3. bis. (double) 7

ODE

SUR LE ROB ANTI-SYPHILITIQUE DU CITOYEN B. LAFFECTEUR, (a)

DES Achilles, des Alexandres,
La sanglante immortalité,
Sur des débris et sur des cendres
A trop bravé l'humanité :
Humanité ! ta voix touchante
M'inspire ; c'est toi que je chante :
Disparoissez mortels fameux
Par des fureurs et par des crimes ;
Vous avez fait moins de victimes
Que mon héros n'a fait d'heureux.



MA muse acquitte votre dette,
Vous tous qu'il ravit au trépas :
Votre bouche reste muette ;
Le préjugé vous rend ingrats ;
Une injuste et fausse décence

(a) Comme il existe beaucoup de contrefacteurs, je ne crois pas inutile de prévenir que le Rob anti-syphilitique dont je fais l'éloge, est celui du citoyen B. Laffecteur, demeurant ci-devant rue d'Angoulême, Boulevard du Temple, et aujourd'hui, rue de Varennes, n°. 460, Fauxbourg Germain.

Force votre reconnoissance
A rougir de son bienfaiteur ;
Mais moins que vous pusillanime,
Dans le noble élan qui m'anime,
J'oserai nommer LAFFECTEUR.

DEPUIS vingt ans ce nom, qu'implorent
Tous ces êtres désespérés,
Aux maux affreux qui les dévorent
Par un art impuissant livrés,
Ce nom dans l'univers circule :
Je braverai le ridicule,
Et devant tous osant louer
Ce nom béni dans le silence,
Ma muse fera violence
Aux cœurs qui n'osent l'avouer.

HOMME imprudent ! Tu fais un crime
D'un mal que tu n'éprouves pas ;
Mais tremble : il attend sa victime
Au sein des plus chastes appas (a) :
Ce fléau redoutable, immonde,
Fatal présent du nouveau monde,
Est habile à se déguiser ;

(a) Une expérience triste et presque générale ne permet point d'en douter, et je ne vois pas pourquoi nous serions sur ce point plus modestes que nos amis les Espagnols chez qui cette maladie n'est pas plus honteuse que toutes les autres.

Ce germe impur de la licence
Dans les veines de l'innocence
Peut se transmettre et se puiser.

De Fracastor la muse antique (a),
Osa nous peindre ce fléau :
Ou moins hardie, ou plus pudique,
La mienne écarte ce tableau :
Mais sous d'aussi tristes images
Elle tracera les ravages
D'un remède appelé *divin*,
Remède hélas ! plus homicide
Que le mal cruel et perfide,
Que souvent il combat envain,

A ces traits on doit te connoître,
De la terre enfant odieux,
Qui portes, *pour raison peut-être*,
Le nom du messager des dieux (b) :
Perfide agent ! Fatal Protée !
Celui que vainquit Aristée,
Avec moins d'art se déguisoit :
Tu prends des formes attrayantes (c);

(a) Fracastor, Médecin célèbre du seizième siècle, a fait un excellent poëme latin, intitulé Syphilis, ou le mal de Naples.

(b) On sait que Mercure étoit le dieu des voleurs.

(c) Il se change en syrop, en dragées, en pastilles, en biscuit, en gateau, etc. etc.

Les siennes étoient effrayantes ;
Mais jamais son art ne nuisoit.

Et toi !.... C'est vous qu'ici j'atteste,
Astruc, son zélé partisan (a) ;
Si je soutiens qu'il est funeste,
Je ne l'appris qu'en vous lisant :
Envain votre plume le vante,
Même sous votre main savante,
Il soulage moins qu'il ne nuit :
Se jouant de la médecine,
S'il ne guérit, il assassine ;
Il empoisonne, s'il guérit (b).

Tremblez donc vous, dont la mollesse
Succombe au plus léger combat ;
Vous, que condamne à la foiblesse
L'âge, le sexe, ou le climat ;
Vous qui, sur le point d'être mères,
Devez vos forces tout entieres
Au doux fardeau que vous portez ;

(a) Voyez son traité de Morbis-Venereis, traduit pa
Louis.

(b) Souvent ceux qui en ont fait usage s'en ressentent tou
la vie ; quelquefois il cause les mêmes ravages que le m
qu'il combat, des douleurs dans les membres, des chaleu
aux extrémités, des maux de tête opiniâtres, des étourdi
sements, des insomnies, la perte de la mémoire, la mélancolie
l'imbécilité, etc. etc. C'est le sentiment de Vigarous.

Vous enfin qui venez d'éclore,
Tendres fleurs, qui pressez encore
Le sein impur dont vous sortez (a).

Et toi, qui, d'une chaîne heureuse
Tout près de former les saints nœuds,
Veux d'une épouse vertueuse
Assurer les pudiques feux
Contre des soupçons que peut-être
Ta délicatesse a fait naître,
Hélas! d'un remède assassin
Ta généreuse inquiétude
Bravera donc la certitude
Pour détruire un mal incertain.

ARRÊTE!.... Et vous que l'espérance
Sembloit avoir abandonnés;
Ne craignez plus qu'à la souffrance
Vos tristes jours soient condamnés.
LAFFECTEUR vit: son art magique
Possède le dictame unique:
Si vos maux sont invétérés,
Consolez-vous; sa main propice
Du plus horrible précipice
Vous aura bientôt retirés.

(a) On peut citer encore tant d'innocentes victimes confiées à des nourrices infectées, les enfants trouvés, etc. etc.

SANS danger, sans dégoût, sans peine,
Son remède réparateur,
Va, circulant de veine en veine,
Chercher le venin corrupteur,
Et semble, dans la peur de nuire,
Moins le chasser que l'econduire :
Grace aux salubres végétaux (a)
Dont cette liqueur se compose,
Le corps soulagé se repose,
Et sent à peine fuir ses maux.

L'ORGEUIL, l'intérêt et l'envie
Ont attaqué ce don nouveau :
Ce ROB, où l'on puise la vie,
Fut d'abord un faible ruisseau :
On voulut altérer sa source (b);
On voulut arrêter sa course;
Mais le ruisseau devint torrent;
Et c'est envain qu'on voudroit rompre
C'est envain qu'on voudroit corrompre
Son cours rapide et bienfaisant.

(a) Le Rob anti-syphilitique a été décomposé par les citoyens Buquet, Darcet et Tessier, et composé par les commissaires de Lassonne, Macquer, Geoffroy, Lory, Bucquet, la Rochefoucault, Poultier de la Salle et Montigny, tous membres de l'académie des sciences : il n'y a que la plus insigne mauvaise foi qui puisse prétendre qu'il y entre du MERCURE.

(a) Il existe encore une foule de contrefacteurs qui font calomnier ce remède précieux.

MURMURE, mais dans la poussière,
Lâche envieux ! vil détracteur !
Dans l'un et dans l'autre hémisphère,
Qui souffre connoît LAFFECTEUR :
Par sa constante expérience
Il a conquis la confiance
Des peuples et des souverains (a);
Son nom, cher sur-tout à la France,
Depuis vingt ans est l'espérance
De nos intrépides marins (b).

SES soins heureux devroient s'étendre
A tous nos braves défenseurs ;
Souffrants, ils ont le droit d'attendre
Même secours, mêmes faveurs (c).
O vous, PÈRES DE LA PATRIE,
Entendez sa voix qui vous crie :
» Confiez-lui ces malheureux
» Qu'à leurs tourments l'art abandonne ;
» Et qu'à leur sauveur l'art pardonne,
» Quand il ne peut plus rien pour eux.

(a) Le roi de Prusse, le fameux FREDERIC, et l'Impératrice de Russie ont fait offrir à LAFFECTEUR les conditions les plus brillantes pour l'attirer dans leurs états.

(b) Depuis vingt ans il fournit les hôpitaux de la marine.

(c) LAFFECTEUR a présenté à la Convention nationale une pétition par laquelle il offre de se charger de tous les VÉNÉRIENS INCURABLES DE LA RÉPUBLIQUE.

DEVANT la volonté publique
Le vil intérêt fléchira,
Et d'un orgeuil anti-civique
L'humanité triomphera :
Mais dussent les prôneurs avides
De tant de poisons homicides
Vendre impunément le trépas;
Pour sa gloire et pour sa vengeance,
LAFFECTEUR se charge d'avance
De ceux qu'ils ne guérirons pas.

J'ENTENDS déjà la malveillance,
Qu'irrite un légitime encens,
S'armer de ma reconnoissance
Pour calomnier mes accens.
» L'éloge est commandé, dit-elle,...
Il l'est, mais par le plus pur zèle,
Il l'est, mais par la vérité;
Et plus d'un cœur que j'interprête,
Tout bas applaudit et répète
Un éloge si mérité.

PAR LUCE.

A PARIS.

Chez LARAN, Libraire, au Palais Égalité, galerie du côté
de la rue des Bons-Enfans, n°. 181.